



Floraison d'été

Vu l'avance générale de la végétation cette année, la récolte d'été est très précoce. Comme ces dernières années, les récoltes en juillet risquent fort de se réduire à très peu de choses pour ne pas dire à rien, ou même à une consommation plus importante que les apports, du moins dans les zones au nord du sillon Sambre-et-Meuse. On peut naturellement toujours avoir une production de miellat plus tardive. Ces dernières années, elle était cependant assez réduite. La production de miellat de résineux est assez exceptionnelle en Belgique et elle se concrétise souvent pour les apiculteurs par une cristallisation de mélézitose dans leurs hausses.

Ensemencer ?

Le miel d'été, une fois extrait et filtré, doit-il être ensemencé ? Cette question est fréquente dans la bouche des apiculteurs. Dans nos régions, cette pratique est conseillée car la grande majorité des miels récoltés en juillet vont cristalliser lentement et dès lors à gros grains. Normalement, un miel doit cristalliser dans la semaine ou au plus dans les 15 jours. Il faut veiller à placer le miel en cours de cristallisation au frais (moins de 20°C - idéalement 14°C).

Attention à l'humidité

Plus le miel sera récolté tôt en saison, moins on rencontrera de problèmes d'humidité. Dans le même esprit, les miels récoltés en périodes trop chaudes (journées et nuits à plus de 30°C) sont très souvent beaucoup trop humides, et cela même s'ils sont operculés. Il faut attendre plusieurs jours de conditions climatiques plus clémentes pour enlever les hausses si l'on ne dispose pas d'un matériel de séchage. Dans tous les cas, il est conseillé de vérifier l'humidité au rucher avec un réfractomètre lorsque c'est possible.



JUILLET

AOÛT

Floraison d'été

Ensemencer ?

Attention à l'humidité

Eviter la famine

Miellées spécifiques

Nourrissement

Traitement d'été

Contrôle de la varroase



Nourrissement

Les techniques de nourrissement sont nombreuses, ainsi que les sirops proposés aux apiculteurs. La part prise par les sirops « apicoles » est de plus en plus importante par rapport à celle du sirop que l'on réalise au départ de sucre de saccharose. Il est vrai que c'est une solution pratique et que le prix du sirop acheté en gros devient très compétitif. Pour plus d'informations, on peut certainement relire l'article sur le nourrissement d'hiver publié dans A&C n°118 (3-2007).

Eviter la famine

Que faire lorsqu'on enlève les hausses au tout début juillet ? L'hiver est encore loin et il semble étonnant de débiter le nourrissement à la mi-juillet. Il faut avant tout veiller à ce que les colonies disposent d'assez de réserves pour éviter une famine en cas de période prolongée de mauvais temps. Une forte colonie avec un beau nid à couvain peut consommer l'équivalent de deux cadres de nourriture s'il n'y a pas d'apport extérieur. Sur cette base, on voit ce que l'on doit laisser aux abeilles ou du moins ce qu'elles doivent avoir en réserve. Si le couvain occupe l'essentiel du corps, on doit donc nourrir les colonies. Un sirop 50/50 convient bien à ce moment de l'année. Si l'on part en vacances, il faut programmer une visite pour vérifier l'état de la colonie et de ses réserves.

Traitement d'été

Cette année, on constate que le nombre de varroas est dans de nombreux ruchers plus important que l'an dernier. Il faut dès lors être vigilant et réaliser un traitement d'été. Pour les apiculteurs qui disposent de Thymovar, un article explique comment réaliser efficacement le traitement. Pour les autres, les solutions légales restent difficiles. La difficulté vient de l'approvisionnement en produits de traitement. Voici les substances qui sont autorisées à cette période de l'année : en juillet le thymol et l'acide oxalique (traitement éventuel des essaims), en août le thymol, le fluvalinate et le coumaphos (Perizin).

Miellées spécifiques

Durant ces mois, plusieurs miellées sont possibles. La plus répandue est celle de phacélie. Cette miellée est très aléatoire et va dépendre de l'état hydrique du sol lors de la floraison. Le miel de phacélie est assez particulier, avec une forte acidité et une teneur en glucose assez faible. Sa cristallisation est difficile et nécessite normalement un ensemencement.

Le miel d'épilobe est peu connu et ne concerne que les zones de friche en Ardenne. Il est rarement récolté à l'état monofloral. Enfin, le miel de bruyère n'est plus récolté qu'en Campine et parfois en province de Liège. L'extraction de ce miel thixotrope est un problème car aucun apiculteur belge n'est équipé d'une picoteuse.

Contrôle de la varroase

Dès la fin juin, il est utile de vérifier les chutes de varroas. Avec la fin du couvain de mâles dans les ruches, le nombre de varroas que l'on va retrouver sur les plateaux augmente rapidement. Cette tendance sera plus marquée lorsque la ponte diminuera fortement. Les mortalités naturelles en juillet vous apportent une bonne information sur le niveau d'infestation de vos colonies.



JUILLET

T°moyenne : 17,1 (de 13,5 à 23)°C

T°maximale : 21,6 (28,6)°C

T°minimale : 13,1 (10,6)°C

Quantité de précipitations : 74,3 (de 2,9 à 196,5) mm

Nombre de jours de précipitations : 17 (de 2 à 29) j

Heures d'ensoleillement : 188 (de 95 à 323) h

Jours d'orages : 10,7 j

Succession des floraisons

Ronces juin - juillet	Trèfle blanc juin - juillet	Lavande juin - juillet	Bourrache juillet	Origan juillet - août

Epilobe juillet - août	Centauree jacée juillet - août	Tournesol juillet - août	Callune août	Verge d'or août

AOÛT

T°moyenne : 16,8 (de 13,7 à 21,2)°C

T°maximale : 21,4 (de 17,3 à 26,6)°C

T°minimale : 13 (de 10,7 à 16,1)°C

Quantité de précipitations : 74,4 (de 10,4 à 231,2) mm

Nombre de jours de précipitations : 16 (de 4 à 28) j

Nombre d'heures d'ensoleillement : 202 (de 97 à 306) h

Jours d'orages : 11,8 j

